

encore, et avec quelque difficulté. Sur l'ordre du Saint-Père, elle fit un second signe de croix, et cette fois sans la moindre hésitation, et d'une manière parfaite. Elle était guérie ! De retour à la villa Lante, la Révde. Mère Julie a pu écrire, le jour même, une longue lettre de remerciement au Saint-Père, et elle l'a écrite avec la même main qui, quelques heures auparavant, était paralysée. La guérison ne laisse rien à désirer. Les ongles de la main ont repris leur couleur naturelle, et les os des doigts et du coude se sont remis d'eux-mêmes, à leur place normale.

“ C'est sans doute à la réserve par trop prudente et modeste des Dames du Sacré-Cœur qu'il faut attribuer le silence, qui a été gardé jusqu'ici sur ce fait prodigieux. J'en ai eu la première nouvelle, il y a quelques jours, par le médecin même qui avait soigné la Révde. Mère Julie. Plusieurs personnes me l'ont ensuite confirmée. Enfin, j'ai puisé les renseignements exposés ci-dessus auprès des religieuses mêmes qui avaient accompagné la malade à l'audience. Il était temps que la vérité toute entière fût divulguée, à la gloire de Dieu et de son Vicaire.”

— 000 —

L'ANNÉE 1876.

Depuis quelques jours, nous sommes entrés dans une nouvelle année. Si nous nous demandons ce qu'elle nous réserve, nous nous trouvons en face de l'espérance et de la crainte.

La France étant la fille aînée de l'Eglise, et